Les nouvelles halles font le plein et l'unanimité

Inaugurées vendredi dans le centre-ville, les halles gourmandes ont conquis une foule enthousiasmée par l'ambiance et l'offre proposée par les dix-huit artisans de bouche.

Des couleurs, des odeurs, des mets raffinés, du brouhaha et du monde… beaucoup de monde dans les allées. Le chant des halles Esther-Poggio, inaugurées vendredi, a fait son retour fracassant dans le centre-ville après 20 ans de silence. Signe que l'attente était énorme autour de l'événement, des milliers d'habitants de Toulon et ses environs se sont rués ces trois derniers jours place Vincent-Raspail. A tel point que le grand bâtiment blanc et les tables disposées dehors n'ont pas désempli du week-end.

« *On mange, on boit, on rigole, c'est génial*, résume Évelyne, Gardéenne, tout excitée à l'arrivée de son assiette de poulpe mariné. A quelques mètres de là, Sébastien le Toulonnais est tout aussi enthousiaste devant le plateau de fruits de mer qu'il a commandé avec ses amis, certains venus de Saint-Cyr pour l'occasion. « *C'est à la fois populaire et élitiste. Il y a tout le monde ! Quand j'étais lycéen à Dumont, on en rêvait !* »

Après les notables et les curieux venus pour l'inauguration, ce sont des milliers de Toulonnais qui se sont rendus aux halles depuis trois jours pour y déguster quelques mets raffinés et profiter de la convivialité des lieux. (Photos Valérie Le Parc)

« Toulon est en pleine métamorphose »

Et qu'importe si on doit un peu jouer des coudes pour s'approcher des stands. Ou si l'odeur de poisson grillé a parfois tendance à s'imposer aux autres. Ça fait partie du folklore. Comme de protéger son plat des remous de la foule ou du passage d'un serveur, assiettes garnies en main. Ici, on réserve sa table ou son tonneau pendant que le copain va commander.

« *On est dans l'esprit un peu feria.* » Fabien est originaire de Bayonne. Autant dire que le concept « halles », ça lui parle. Et il n'est pas déçu. « *Les gens se mélangent. C'est bien plus fun qu'au resto ou au bar.* » Un verre de blanc de Puget sous le nez, Bernard, lui, fait la comparaison avec celles de son enfance. « *Je venais y acheter des plats chinois. Dans mes souvenirs, c'était nettement moins dynamique.* »

Geneviève, Nicole et Casimera, quatre-vingt-trois printemps chacune, n'ont pas davantage la nostalgie du passé. « *C'est très agréable cette ambiance de kermesse. Toulon est en pleine métamorphose. La vie revient Seul petit problème quand même : on aurait bien aimé qu'on nous mette un morceau de pain avec notre assiette…* » Pour ses trois amies, le fait que l'offre soit « *un peu haut de gamme* » est même une bonne chose : « *Au moins, ça ne fera pas concurrence au marché du cours Lafayette…* »

Un bémol sur les prix

Sandrine, elle, tique un peu quand on lui présente la note de son plat du dimanche midi. « *Certains se font vraiment plaisir sur les prix. Pour le coup, on est loin de ce qu'on trouve à Sète ou à Narbonne. C'est très sympa et joli, c'est vrai, mais, ils vont devoir baisser un peu s'ils veulent travailler toute l'année.* »

Une opinion qu'elle n'est pas seule à exprimer mais qui, si l'on en croit l'atmosphère joviale qui habille l'endroit, est loin d'être le sentiment majoritaire. « *C'est le prix des bonnes choses* », balaye Nicolas, devant son assiette de charcuterie corse.

Dehors, la fanfare a repris. Partout, visages connus et anonymes se croisent, avec la même soif de passer un bon moment. Il semble qu'après des mois à souper du virus, les Toulonnais n'attendaient que ces halles gourmandes, nouvelle *place to be* de la capitale du Var.

MA.D.
mdalaine@nicematin.fr

Savoir +

Halles ouvertes six jours sur sept
Du mardi au jeudi : 8h30-14h30/16h30-19h30
Vendredi et samedi : 8h30-22h30
Dimanche : 8h30 - 16h

Le toit-terrasse plébiscité

Il est un peu le clou du spectacle. Le Café toulonnais, sa vaste terrasse et son comptoir accueillant installés sur l'aile ouest du toit des halles, est l'attraction des lieux, pour qui les découvre. *« Ce roof-top offre une vue imprenable sur les toits de la ville »* vante régulièrement le maire Hubert Falco. A la tête de l'établissement, Armand, par ailleurs patron du restaurant Le Petit Sud au Mourillon, préfère lui parler de toit-terrasse : *« Roof-top, ça laisse à penser qu'on a la vue mer. Mais bon, c'est pas mal quand même, je reconnais ! »* Et c'est d'ailleurs une première pour l'entreprise Biltoki, l'animateur et gestionnaire de l'endroit, de pouvoir proposer cette *« offre très complémentaire à celle des halles »*.

Le public, lui, est ravi. *« On a hâte d'y revenir siroter un cocktail en soirée »*, reconnaît Marc, étudiant toulonnais. *« Après la place de l'Équerre, ça va faire un deuxième endroit dans le centre-ville où ça va bouger une fois la nuit tombée. Enfin ! »* sourit Jérôme, jeune cadre dynamique. Nina et Christian, touristes parisiens de 29 ans descendus ce week-end pour un mariage, ne cachent pas non plus leur enchantement : *« On nous avait parfois vendu Toulon comme une ville un peu craignos, un peu morte. Franchement, ce genre d'endroit n'a rien à envier à ce qu'on trouve dans la capitale ! C'est hyper-chouette ! »*